

## CLASSES LECTURES

# LIRE C'EST TRAHIR ? DOCUMENTAIRE ? DOCUMENTEUR ?

Tard dans la nuit, hiver 93. Sur l'écran, dans la salle de montage squattée, le vol arrêté du papillon reprend PLACE dans *Aventures multiples autour de la lecture*, le film revit... Flash-back, retour en arrière... comme dans la chanson...

Dans le viseur de la caméra V8, en noir et blanc, le papillon traverse le cadre de la prairie ensoleillée... "par un doux matin de verdure" <sup>1</sup>.

Dimanche 14 Avril 91. Fin des CLASSE-LECTURES pour les enfants et les enseignants de Villejuif partis très tôt. Warda TAHRI, ma partenaire sur ce travail audiovisuel, est avec eux.

Et moi, qui suis restée, j'assure ces images qui traduisent l'émerveillement du printemps... Émerveillement du printemps, ce sont aussi les derniers mots de l'article paru dans *Conclusion d'un jour* <sup>2</sup> où nous devions en 25 lignes présenter notre projet de film et la raison de notre venue, cette troisième et dernière semaine en Classes-Lectures.

### Faut-il nous situer ?

Warda TAHRI s'occupe alors à mi-temps de la bibliothèque de l'école Pasteur, et mon métier est de faire des films.

Par une ironie du sort, notre projet de ce film sur la lecture est venu... d'une impossibilité faite à Warda d'aller en stage aux premières Classes-Lectures, à Bessèges.

Larmes, désespoir de Warda... J'écris à Jean FOUCAMBERT, croisé plusieurs fois, surtout lors d'un film : *Humiliés, oubliés, les illettrés ?* que j'avais réalisé pour FR3 et je promets à Warda qu'elle fera un stage...

1989. Écritures, démarches pour l'une, pour l'autre 11 semaines d'apprentissage en audiovisuel au dernier trimestre 89 - aux Ateliers Varan, que je fais connaître à Warda.

Son employeur, la Municipalité de Villejuif financera en partie ce stage assuré pour plus de la moitié par l'Association AAA AH ! *Aujourd'hui*, structure créée, justement pour le projet lecture...

Le vol saccadé du papillon de Bessèges n'est pas plus chaotique que nos tours et détours pour filmer quelques moments de cette semaine passée ensemble entre le lundi 8 Avril 1991 et ce dimanche 14 !

---

<sup>1</sup> C'est d'Apollinaire souvenir d'un tournage joyeux.

Annie Ernaux avec *La place*, Pierre Bourdieu et son équipe avec *La distinction* et puis *La misère du monde*, Henri Michaux avec *Déplacements, dégagements, affrontements – Face aux verrous* me furent particulièrement d'une grande aide, à Bessèges, soit plus tard. Qu'ils en soient vivement remerciés. Jamais à ce point, dans le tournage le plus difficile à réaliser, je n'ai eu autant besoin de certaines lectures, pour... tenir le coup, aller au bout de ce qu'il y avait à faire.

<sup>2</sup> Titre du journal quotidien réalisé au Centre de Classes-Lecture.

Reprendre simplement la chronologie de nos tournages, à l'aide de l'AGENDA 91, qui est ma mémoire.

Et les pages de ces jours, comme l'odeur de la madeleine de PROUST, me redonnent des images, des voix, des odeurs...

## Entre les actes, entre les lignes

Lundi 8. Se lancer en images et en sons à cette séance du matin où chacun découvre le contenu de *Conclusion d'un jour* et en discute.

Assumer notre rôle, en filmant, c'est le meilleur moyen de s'intégrer dans ce "groupe", qui s'est formé au cours de ces jours en classes-lecture, avant notre venue, avec les enfants et les enseignants de Villejuif, et l'équipe d'ici.

Après la récréation, panoramique difficile sur les visages si attentifs à lire les premiers exemplaires de la "mono graphie" de Monsieur ADAM, ancien mineur,

Passer d'un enfant à l'autre, rendre compte de la richesse de leur diversité, par un simple mouvement de caméra...

Langage de la technique audiovisuelle.

Un travelling, une question de morale, a dit je crois Jean-Luc GODARD... Pas toujours facile de se confronter au cinéma de "captation du réel" lorsqu'on a l'habitude de concevoir soi-même les films.

Et filmer à deux, est-ce réaliser à deux ?

L'après-midi, la mue d'un insecte, la présentation de livres sont enregistrées. Le soir, nous regardons les images avec quelques adultes.

Ainsi, le rythme s'installe : filmer, visionner. Les enfants s'intéressent davantage à ce qu'ils font qu'à ce tournage, ce qui est une bonne réaction.

Arriver en fin de séjour augmente les difficultés de filmer, le temps nous est compté. Les relations entre les êtres ne sont pas au beau-fixe, tant s'en faut...

Pourtant, l'essentiel est présent ici : une formidable joie des enfants à passer d'une activité à l'autre, à travailler à l'HYPERTEXTE, à préparer la suite de ce feuilleton "MARCEL" dans le journal, à enregistrer les réponses de Monsieur ADAM, de Pascal NARDY, le passionné d'animaux qui apprend à aimer un serpent, une mygale... Lui aussi aura une monographie.

Transmettre dans ce film sur la lecture quelques moments de cette aventure des Classes-Lectures c'est notre rôle ici...

Mais chaque soir, seule dans la chambre, il faut réfléchir à ce qui est essentiel, et le faire admettre...

Aussi, quand Sarah décide d'intituler son texte : *Lire c'est trahir*, tout s'éclaircit...

C'est donc l'histoire de cette mère, qui pousse son Marcel à lire.

Puis, elle se maudit car les livres la séparent maintenant de son fils...

Récit raconté par une petite fille venue du Maghreb, comme Warda.

Comment ne pas savoir tout le travail souterrain réalisé à l'école et pendant ces 3 semaines pour que surgisse l'expression de sa propre histoire, par feuilleton interposé... pour Sarah ?

Il nous faudra plus d'un an encore, de notre côté, pour que la parole vraie soit enfin en image et en son : cette lecture qui éloigne celle qui a appris à lire à l'école Pasteur, Warda, de sa propre mère.

Trahie, la mère, par ses filles aînées qu'elle a poussées à apprendre et qui ne lui ont pas appris, à elle, à lire ?

Oui, c'est Françoise C, notre monteuse qui saura dégager de cette semaine à Bessèges ce qui est au cœur de notre projet : témoigner de cette formation acquise ici, par les stagiaires enseignants, comme par leurs élèves, eux aussi en stage, pour maîtriser la lecture, outil indispensable aujourd'hui.

Nous, Warda et moi, nous aurons appris, espérons-nous, aux enfants qui ont participé aux tournages à décrypter une image, un son...

Au retour à Villejuif, il y aura visionnage à l'école, des images de Bessèges.

## Documentaire, documenteur

Nous laissons de côté dans le film, certaines interrogations, ainsi celle à propos du "suicide" de Fred, avec feuille de route, indices à trouver... Jeu macabre qui nous trouble.

DOCUMENTAIRE, DOCUMENTEUR, une jeune réunionnaise en stage AFL ici, nous a permis d'éviter des conflits, regrets de sa non présence, dans le film...

Le travail des enseignants, des intervenants... Il faudrait un autre film pour faire le constat du travail d'équipe, du travail individuel aussi !

Henri MICHAUX, l'écrivain, fut mon meilleur compagnon pendant ces tournages difficiles à 2, et je finissais par me maudire aussi d'avoir tant voulu venir à Bessèges puisque celle qui avait tant pleuré pour y aller, 2 ans auparavant, restait si sombre... parfois comme détachée de ces tournages.

Sans doute fascination, répulsion.

Me reviennent les images expulsées et que j'ai pu réintégrer, au début du film : "*Je m'appelle Sarah... mes parents sont tunisiens et moi aussi... Je m'appelle Eddi, monstre est portugais, ma mère italienne et moi je suis italien ... Bonjour, je m'appelle Trésor je suis zairoise...*"

Et je pense à Monsieur ADAM, venu il y a si longtemps, d'un pays de l'est, je me demande ce que deviennent Amadou le cuisinier, assistant-radio, Fouzia, Yazid, et les autres, des Classes-Lectures, à Bessèges.

Dernier soir, samedi 13 Avril, 500<sup>ème</sup> numéro de *Conclusion d'un jour*, une fillette, comme Sarah venue de Tunisie, mais d'une autre culture, danse sur le Boléro de RAVEL.

Enfants, adultes, d'ici, d'ailleurs sont une dernière fois ensemble.

Filmer, témoigner...

À Auschwitz, des enfants aimaient les papillons qui s'envolaient, loin des barbelés, porteurs de liberté. Le papillon qui lui aussi avait disparu du film est revenu, image-signe, image vagabonde et rigoureuse. Pour moi ce papillon est lié au printemps de Bessèges, aux Classes-Lectures... à ces enfants passionnés par leurs travaux de lecture, qui poursuivent avec leurs enseignants, sur Villejuif, une belle aventure.

Geneviève BASTID-NEVEU

## Histoire de l'aventure

*Aventures multiples autour de la lecture,  
Quartier Pasteur à Villejuif contre l'illettrisme...*  
Ainsi s'intitule le projet initial datant fin de 1989.

Je suis animatrice culturelle, je travaille à la bibliothèque municipale de l'école primaire Pasteur. Je fus élève dans cette école et j'ai habité un quartier limitrophe de l'autre côté de la Nationale 7.

Geneviève BASTID-NEVEU, réalisatrice, habite Villejuif. Nous avons déjà travaillé ensemble sur d'autres sujets, notamment un travail intitulé *L'agenda* qui est une dramatique télévisuelle, dont les participants étaient des jeunes de Villejuif en stage d'insertion sociale et professionnelle.

Début 1989, j'ai demandé à faire un stage de formation à l'AFL, que je n'ai pas obtenu pour des raisons diverses. Geneviève BASTID-MARIE et moi commençons à travailler sur le projet *Aventures multiples autour de la lecture, Quartier Pasteur à Villejuif contre l'illettrisme* au stade de l'écriture.

Ironie du sort, j'obtiens un stage de formation en vidéo 8 aux Ateliers VARAN. Le but des Ateliers Varan est d'apprendre à lire et à écrire en image et son, afin de permettre l'appropriation des outils audiovisuels.

Je réalise un film de stage *Dire, livre*, qui est une première approche du projet de décembre 1989. Quelques mois auparavant des classes de CM1 de l'école Pasteur étaient allées en classes lecture à Bessèges. Cette expérience s'inscrivant dans la continuité du travail. Je filme les enfants dans leurs activités lecture post-Bessèges.

À la rentrée suivante, des intervenants extérieurs de l'AFL préparent les mêmes enfants à la découverte du Salon du livre de Montreuil, cette année là, le thème du Salon était *Le livre d'aventures*.

Parmi les enfants, un élève d'origine tunisienne est suivi plus particulièrement dans son attitude de lecteur, il doit argumenter auprès de son instituteur Alain COVELIERS des choix de lecture, Ces livres sont empruntés au sein de la Bibliothèque municipale de l'école. Ce travail échange instituteur-élève a lieu après 16h30.

Plus tard, je filme MOURAD dans son environnement familial. Son père explique l'importance de l'école pour la famille et le travail exceptionnel effectué par l'équipe enseignante.

Cette école est ouverte sur le quartier, sur la vie, sur tous les habitants, ainsi est née une réflexion commune à tous les intervenants. L'acquisition de la lecture pour tous est au centre des préoccupations du collectif de l'école.

Ce travail audiovisuel va se produire dans la durée, avec l'aide des Ateliers Varan, et l'association AAA AH ! *Aujourd'hui* je continue de travailler à l'école à mi-temps et je suis détachée par mon employeur pour poursuivre ce projet. Le dispositif se met en place sur le quartier Pasteur, et cette fois nous allons à Bessèges avec les enfants de l'école et leurs instituteurs.

Enfants et enseignants sont en stage lecture durant trois semaines. Nous arrivons quelques jours plus tard, il fallait donc "prendre le train en route"... ce train est déjà lancé à grande vitesse, tout va très vite ! C'est le tourbillon, il nous faut plusieurs jours pour comprendre sur quelle planète nous sommes, difficile de comprendre ce qui se passe.

Dès qu'un adulte se pose quelques instants nous en profitons pour lui poser quelques questions quant à l'organisation et au déroulement de la journée, il nous faut préparer un plan de travail. Ce n'est pas facile de s'y retrouver, je perds mes repères, le doute s'installe, un sentiment de vertige, de peur. C'est "un lieu d'expérimentations" nous dit-on. Nous suivons plus particulièrement 2 groupes d'enfants "deux groupes monographies".

L'un d'eux élabore une monographie sur Monsieur ADAM, habitant de la région, ancien mineur et collectionneur de minéraux, l'autre sur Pascal NARDI, passionné de reptiles et de mygales.

Les enfants ont préparé des émissions radio diffusées sur le canton de Bessèges pour la radio du centre.

Apprendre à lire et à écrire au travers d'une vie, n'est-ce pas appréhender l'histoire individuelle et collective ? Se situer dans le temps et participer à la vie sociale dont on est et sera un acteur.

Il me semble que ce travail audiovisuel peut s'inscrire dans cette même démarche, témoigner de son propre itinéraire d'apprentissage de la lecture avec sa mère est un exercice périlleux et difficile.

Celle qui sait lire : WARDA, celle qui émet des regrets de ne pas avoir appris avec ses enfants : ma mère. Culpabilisés ??? Si le prix à payer pour trouver sa place dans cette société c'était de surmonter, d'assurer cette différence ?

Warda TAHRI